

Villefranche-de-Rouergue. Deux résistantes à l'honneur

Publié le 21/10/2013 à 03:49, Mis à jour le 21/10/2013 à 08:24

hommage



Le consul d'Israël, Anne-Marie Escoffier, Cécile Pozzo Di Borgo, Jacques Godfrain et Albert Seifer entouraient Mme Hélène Fraux./Photo DDM



éric Suzanne recevait dimanche après-midi, en la sous-préfecture, ceux qui voulaient honorer l'œuvre de deux Aveyronnaises, Mme Hélène Fraux et sœur Denise Bergon. Ces deux Aveyronnaises, «filles de France qui ont dit non en un moment précis de leur vie, chacune à leur façon, et ont agi en conséquence». Deux salles de réunion de la sous-préfecture rouergate portent désormais leurs noms. Hélène Fraux a elle-même dévoilé la plaque de sa salle tandis qu'Annie Beck, l'une des 83 juifs hébergés à Massip entre décembre 1942 et juillet 1944, dévoilait celle de Denise Bergon. Auparavant, éric Suzanne a fait la genèse de cette cérémonie avant que les ministres Jacques Godfrain et Anne-Marie Escoffier; Albert Seifer, délégué régional de Yad Vachem; Bernéa Hassid, consul d'Israël à Marseille, et Mme Cécile Pozzo Di Borgo, préfète de l'Aveyron, ne rappellent l'œuvre d'Hélène Fraux et Denise Bergon et leur rendent hommage. «Si les sondages avaient existé, ces deux grandes dames auraient été très minoritaires en ne voulant pas croire en la débâcle nationale. Vous avez eu le courage de dire non», a dit Jacques Godfrain. Anne-Marie Escoffier a fait de ces deux femmes des personnages grâce auxquels «la vie l'a emporté sur la haine» et rappelé «l'importance du devoir de mémoire». «Au soir de notre vie, c'est sur l'amour que nous serons jugés», a terminé le docteur Seifer en associant à son hommage à Denise Bergon sa fidèle collaboratrice Marguerite Roques, elle aussi Juste parmi les Nations. «Chaque vie sauvée, c'est comme si on sauvait l'humanité, merci pour votre œuvre» ont été les mots du consul d'Israël. C'est la voix emplie d'émotion que Cécile Pozzo Di Borgo a conclu cette cérémonie qui marque «la reconnaissance de l'état et de la nation envers ceux qui ont su dire non, au nom de la liberté, contre toute forme d'oppression».

La Dépêche du Midi

|